

# Sur les *TRACES* des stars africaines de la Coupe du Monde

ALORS QUE LA PROCHAINE COUPE DU MONDE DÉBUTE DANS UN MOIS, LE FRANÇAIS JEAN-SÉBASTIEN BRETTE, PRODUCTEUR À NEW YORK, RÉALISE EN AFRIQUE UNE SÉRIE DE DOCUMENTAIRES CONSACRÉS AU FOOTBALL.

*WE ARE GOING TO THE WORLD CUP* EST LA CHRONIQUE DE VIES NOURRIES DE CE SPORT.

©Jonas Quéinn



1. Jean-Sébastien Brettes

2. Jean-Sébastien Brettes et Eduardo Fontan : leur amitié est à l'origine du projet.



2



©STEPHANE DE SAKUTIN/AFP/Getty Images

3

3. À Johannesburg, un avant-goût de Coupe du Monde.

4. Didier Drogba, l'attaquant ivoirien de Chelsea



©CARL DE SOUZA/AFP/Getty Images

4

Jean-Sébastien Brettes, 37 ans, rêvait de vivre une « aventure football et sociale ». Depuis la mi-avril, ce Français qui s'est installé à New York il y a une dizaine d'années, parcourt l'Afrique en voiture avec une petite équipe dans le cadre de son projet *We are going to the World Cup*. Au cours de son périple qui le mènera jusqu'en Afrique du Sud pour la Coupe du monde de football qui débute le mois prochain, le producteur va réaliser 16 films de 3 minutes dans les six pays africains participant à la compétition (Algérie, Côte d'Ivoire, Ghana, Nigeria, Cameroun et Afrique du Sud). « Je sais que cette Coupe du Monde est un symbole extraordinaire pour les Africains, dit-il. Je me devais d'y être. »

En sillonnant ces grandes nations du football, Jean-Sébastien Brettes, effectue un pèlerinage sur les traces de 11 des plus grands joueurs africains du moment : les Ivoiriens Drogba et Touré, les Ghanéens Essien et Appiah, les Camerounais Eto'o et Kameni, les Nigériens Kanu ou Yobo, les Sud-Africains

Mokoena et Gaxa, l'Algérien Halliche. « On va essayer d'aller rencontrer leur premier coach, leurs amis ou encore leurs cousins, décrit-il avant son départ. Nous voulons vivre le quotidien de joueurs qui cherchent encore à réussir leur vie, et voir comment ils se battent. »

Le Français livre l'origine de ce projet : « L'histoire originale est celle de deux amis qui veulent traverser le continent pour montrer la vie des gens, leur football et combat quotidien contre les problèmes sociaux ou politiques. Il y a Eduardo Fontan, le métis né au Gabon puis nourri par l'Europe, et moi, le blanc qui a grandi en Côte d'Ivoire et a été nourri par l'Afrique. »

Si la reine des compétitions de football est « une magnifique excuse » pour faire ces reportages, le projet est avant tout empreint d'une forte dimension sociale. « Nous sommes entre le documentaire, le journalisme et la télé-réalité, explique l'homme. Nous allons même suivre les Casques bleus de l'ONU qui utilisent le foot pour favoriser la communication, le développement et la paix. De ce fait, même les

gens qui ne sont pas experts en foot pourront s'y retrouver. »

Et Jean-Sébastien Brettes ne compte pas s'arrêter là. *We are going to the World Cup* doit être la première ébauche d'un concept qui sera orienté vers « la découverte d'un pays à travers la passion de ses habitants » et pourrait se poursuivre lors de la Coupe du monde au Brésil en 2014. Après 3 mois de rencontres et d'expériences passionnantes, de « galères comme seule l'Afrique peut en amener », de joies ou peut-être de larmes, Jean-Sébastien Brettes sait qu'il arrivera en Afrique du Sud avec « une condition physique diminuée. » Mais pour la finale à laquelle il compte bien sûr assister, il espère encore « être fort et puissant comme un Drogba ».

## Infos pratiques:

[www.wearegoingtotheworldcup.com](http://www.wearegoingtotheworldcup.com)

Retrouvez l'aventure en vidéo de Jean-Sébastien Brettes sur [www.france-amerique.com](http://www.france-amerique.com)